

NOUVELLES ÉCONOMIQUES

Québec : le PIB réel baisse de 1,9 % au troisième trimestre, la récession semble déjà débutée

Par Hélène Bégin, économiste principale

FAITS SAILLANTS

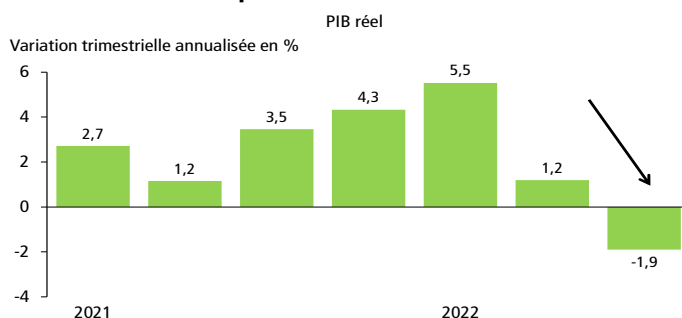
- Le PIB réel a encaissé un recul de 1,9 % du deuxième au troisième trimestre de 2022. Ce résultat est nettement différent du Canada qui a plutôt enregistré une croissance trimestrielle annualisée de 2,9 % pendant la même période.
- Cette faiblesse s'explique en partie la chute de l'investissement résidentiel (-14,6 %). Les dépenses en construction neuve (-25,6 %) ainsi que les coûts de transfert des propriétés (-34,0 %) ont contribué à ce recul au troisième trimestre.
- Les dépenses de consommation des ménages ont fortement ralenti, mais elles ont tout de même enregistré une croissance de 1,5 % à la suite d'un bond exceptionnel au deuxième trimestre grâce à l'assouplissement des mesures sanitaires.
- La croissance des investissements des entreprises s'est essoufflée à 2,0 % au troisième trimestre. Les sommes investies en machinerie et outillage ont augmenté significativement (+17,7 %), mais ont fléchi dans les ouvrages non résidentiels (-2,4 %) et les produits de la propriété intellectuelle (-7,7 %).
- Au total, la demande intérieure est demeurée pratiquement stable au troisième trimestre après avoir progressé de 3,3 % au cours des deux trimestres précédents.
- Le commerce extérieur a plombé la croissance du PIB réel. La vigueur des importations (+3,8 %) ainsi que le recul des exportations (-0,7 %) ont creusé le déficit commercial. Du deuxième au troisième trimestre, celui-ci est passé de -31,9 G\$ de 2012 à -34,3 G\$ de 2012.

COMMENTAIRES

Une contraction du PIB réel de cette ampleur était anticipée pour le troisième trimestre. Les statistiques mensuelles publiées précédemment ne laissaient planer aucun doute. La forte

GRAPHIQUE 1

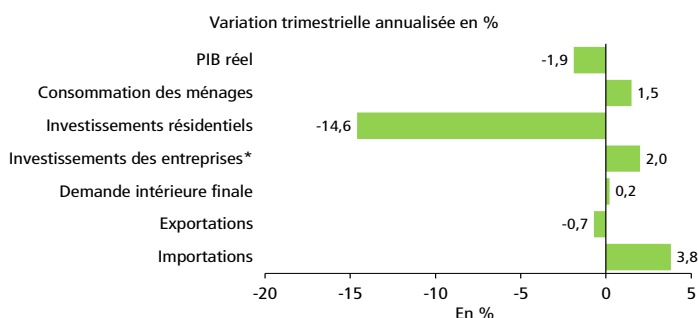
L'économie du Québec s'est beaucoup affaiblie au troisième trimestre de 2022 : la période de croissance est terminée



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2

La demande intérieure est passée au neutre et le commerce extérieur s'est détérioré au troisième trimestre de 2022



* Excluant l'investissement résidentiel.

Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

baisse de 0,5 % du PIB réel en septembre divulguée ce matin a enfoncé le clou dans le cercueil. Sans surprise, le secteur résidentiel poursuit sa chute puisqu'il a été le premier touché par la remontée des taux d'intérêt. De plus, les exportations commencent à sentir l'effet du ralentissement prononcé de

l'économie mondiale. Il y a toutefois quelques points positifs.

Les dépenses des ménages et les investissements des entreprises sont au ralenti, mais résistent bien jusqu'à maintenant. De plus, le taux d'épargne des Québécois, à 8,6 % au troisième trimestre, demeure très élevé et nettement supérieur à la moyenne canadienne de 5,7 %. Les revenus des ménages, en termes réels, sont toutefois en baisse et les difficultés financières s'accumulent pour plusieurs d'entre eux.

IMPLICATIONS

Cette diminution importante de l'activité économique au troisième trimestre marque probablement le début de la récession au Québec. Celle-ci sera confirmée si les prochains trimestres s'avèrent aussi négatifs. Avec le recul important du PIB en septembre, le quatrième trimestre pointe dans cette direction. Contrairement aux cycles passés, le marché du travail est toutefois en excellente posture. Le taux de chômage a atteint un creux de 3,8 % en novembre et la remontée à venir sera limitée en raison du manque criant de main-d'œuvre dans la plupart des secteurs et des régions du Québec. Même si la récession semble avoir débuté, la résistance du marché de l'emploi devrait limiter les dégâts pour l'économie.